

PAU, le

Monsieur le Directeur,

J'ai l'intention d'écrire une histoire de la "Côte" de 1930 à 1946 ... Par des amis de la République de Toulon, je suis au courant des ambitions que vous avez pour votre journal ... Cette raison me décide à frapper à votre porte.

Mon curriculum ? ...

Je suis l'ancien décorateur, créateur responsable des galas, fêtes, cabarets du Palm Beach Casino de Cannes, dans des saisons dites de la grande époque. De ce fait, je pourrais décrire, historier, documenter, les débuts des étés de Cannes qu'il faut bien l'avouer n'existaient pas beaucoup auparavant ..

Si la dynamique équipe ZOGRAPHOS (le roi du tout-va) et FILLOUX son beau-frère prenant la suite peu glorieuse de CHAUVELOT allait faire les choses les plus prestigieuses menant à discipliner les troupes hétéroclites de snobs, si la somnolente Cannes, telle la Belle au Bois dormant trouvait subitement des centaines de princes charmants emmilliardés comme de petits ONASSIS, cette constatations ne m'empêcherait pas de parler d'autres animateurs ... qui ont aidé à faire S.<sup>t</sup> TROP ... JUAN ... et même plus loin encore ...

Etant natif des environs de S.<sup>t</sup> TROP ... ayant fait mes jeunes classes à TOULON ... j'ai à peu près connu, approché non seulement tout le monde, mais encore le Who-Who. Par tout le monde j'entends ceux qui cuisinent et les autres ceux qui s'assoient à la table ...

J'ai par expérience beaucoup trop de respect pour tous ceux qui animent, créent, font vivre une oeuvre ... donc, je ne viendrais pas grignoter de vos si précieuses minutes qui représentent tant de capitaux ... Néanmoins, si vous pensez que ce récit que je projette échelonné de 10 à 30 épisodes peut convenir à l'esprit de votre publication, il ne m'apparaît plus inutile d'esquisser rapide quelques morceaux ...



Comment POL RAB l'illustre dessinateur de RIC et RAC aidé de Michel DURAN (actuel critique ciné du Canard Enchaîné) créèrent les cabarets qui allaient devenir les boîtes d'ambiance, les véritables débuts de DJANGO REINHART (une histoire farfelue : DJANGO à ses débuts fin juillet 1931 obtient un triomphe .. et pourtant il n'était pas là ...

FOU ! CRAZY ! Démentiel ! BIANCHERI Gabriel vous êtes un imbécile. Explique comment on peut gagner le concours d'élégance en se déguisant en homme invisible. De toutes les histoires de DJANGO vraies ou fausses (la mienne est authentique) ne croyez-vous pas que c'est la plus belle ?

Le Stripe-tease n'est pas né en Amérique ... 29 juillet 1933 est sa date de naissance ... au Palm Beach Casino de Cannes, au Cabaret LA RUE DU CHAPEAU ROUGE (BIANCHERI créateur-décorateur). Avec la BOITE A MATELOTS de POL RAB et BIANCHERI copiée, imitée, plagiée à travers tous les lieux de plaisir de la planète ...

Une période ultra-secrète des débuts d'EDITH PIAF ... Inédit parce que personne n'a jamais voulu publier ... Ils n'y ont pas cru, sauf la République de Toulon et la République des Pyrénées. Et pourtant voici les faits :

LOUIS LEPLEE : gérant margoulin sur les bords : du CABARET le GERN'YS à Paris avait bien trouvé comme au fond d'une poubelle cet embryon de chanteuse. Le Gern'ys était à peu près dans la catégorie 3 ... pas étoiles, non troisième on y mangait à 18 francs de 1935 ... Pas question d'y programmer de la tête d'affiche, incompatible avec la modeste tête de veau du plat du jour. Si LEPLEE avait pu soupçonner la valeur marchande de la même PIAF, le pauvre LOUIS se serait déguisé en JHONNY STARK. Il avait tellement besoin ... de ces gros 10 % pour payer ses centaines de passions...

Nous étions en 1936 à la tête du Casino de la Ciotat, actionné par l'inépuisable fortune du gang des boîtes à sous (je raconterai dans le détail) disposant d'un inépuisable budget artistique. OR J'AI PRIS LE RISQUE. Nous avons arraché la même à LEPLEE (Il devait périr assassiné dans l'intervalle). Je dois reconnaître que LEPLEE l'avait laissé partir assez facilement. J'abrège, mais vous dit que la meilleure preuve ... est que de 1936 à 1940 il a fallu le fouet caressant, le tortionnaire de charme PAUL MEURISSE pour faire de ce bout de mégot consumé la MOME PIAF, la grande EDITH PIAF. Mais c'est moi le premier qui osat la faire monter sur une scène, alors qu'elle n'avait jamais chanté que sur une piste de cabaret.



Nous pouvons obtenir encore le témoignage de deux des directeurs de la Ciotat, ainsi que des habitants du pays, ainsi que de Charles LEVY journaliste en retraite à la République de Toulon qui a tout connu de l'affaire à son époque ... La "Môme" est restée 22 jours à la Ciotat du 20 juin au 12 juillet environ. C'était le front populaire, la guerre d'Espagne, etcetera etcetera RAVENBRUCK pour bientôt ... De quoi faire de deux mille à cinq mille lignes avec ces 22 jours de 1936.

J'ai esquissé les sujets qui me paraissent les plus aptes à frapper dans le mille de ces Mille et une Nuits blanches ...

Restent les personnages ... de Jean LORRAIN que j'ai vu étant encore enfant, à Jean COCTEAU. Des anecdotes avec le délicieux Pierre ROCHER, avec Georges CARPENTIER : SON DERNIER COMBAT. Comment j'ai appelé Pierre ROCHER à 3 heures du matin pour qu'il donne à l'Eclaireur et à Détective les détails sur l'ultime "Castagne" gratuite du grand GEORGES. Marianne OSWALD (la productrice actuelle à l'O.R.T.F.) MOYSES du BOEUF SUR LE TOIT. Une série d'anecdotes sur la plus contestée des chanteuses maudites et le côté marchand du grand mécéné MOYSES. RAIMU : le seul mot d'esprit du grand Jules I.N.E.D.I.T il l'a fait contre moi. Les "pisteurs" de milliardaires. Comment on vendait ou achetait une clientèle. Lesdits pisteurs n'ont rien à voir avec les locomotives salariées, les entraîneuses volantes qui grouillent autour des parasols ou des Wiskys à (Bons) gogos.

Qui était KLAMAROFF ?

Qui était le "Comte" PILASKY ?

Une anecdote (je peux pas l'oublier celle-là) : "Aux environs de 1951 ou 52, un très humble veilleur de nuit écrivait à Jean FILLOUX alors en pleine gloire, nageant dans le Who-Who international, réglant avec des gestes d'enchanteur inspiré son futur "PETITS LITS BLANCS". Le veilleur des ténèbres écrivait de PAU : "Vous allez perdre le Bal des Petits Lits Blancs". C'était l'année où le charmant MAX FAVALELLI avec SUZY DELAIR était menacé par un "Maître d'Hotel" à lui : "je vais te faire manger ton cigare"... à elle : tu vas recevoir le plat de soles normandes sur la tête"... Le secrétariat du Beach et surtout la patronne GERMAINE PITTE se rappellent de cette lettre. Le veilleur n'était pourtant pas un prophète ...

Il est bien évident qu'il reste des centaines de personnages de CHALLAPINE à REYNALDO HAHN, DOUGLAS FAIRBANK père, le Baryton TITU RUFFO contemporain de CARUSO, LILI PONS, KIKI VAN DONGEN, DOMERGUE, etc, etc ... Egalement beaucoup d'anecdotes.



Un petit coup de projecteurs sur d'excellents artisans injustement oubliés  
Je cite en vitesse : SKARJINSKY, O'DETT, CHARPINI, THOMAS et ses Merry Boys,  
véritable inventeur de la jeunesse à Juan. JAUBERT dit RABAJOIE qui bien avant  
Henri MATISSE travaillait adorablement les papiers découpés avec la complicité  
de la supra talentueuse modiste Jeanne DUC ; avec lui une paire de ciseaux,  
elle une bobine de fil firent d'un café de manilleurs : l'ESCALE ! qui devait  
être en 1929 tout SAINT-TROP. A part l'ESCALE, Rien ... S.<sup>t</sup> TROP : 3 fois rien,  
grâce à eux allait devenir mille fois tout ...

Je n'hésiterais pas à citer des noms comme Jean EPARVIER de France-Soir,  
Simonne VOLTERRA, FLORENT FELS exdirecteur de Radio Monte Carlo, Maurice  
CHEVALIER, Charlie CHAPLIN, Michel GEORGES MICHEL, BERANGER ancien maire de  
S.<sup>t</sup> Laurent du Var et d'autres moins connus ...

Si je cite Charlie Chaplin que je n'ai jamais approché, c'est qu'une publi-  
cité, nous dirions un peu osée l'avait donné comme devant présider le gala du  
Beach BOITE à MATELOTS, il ne vint pas. Avec Django Reinhardt, ça ne faisait que  
deux absents pour ..... 700 couverts (je n'exagère pas).

Voilà. Après avoir raconté de mon mieux comment Jean GIONO et sa province  
virgilienne s'est retrouvé à LAS VEGAS, je pourrai prêter ma modeste voix pour  
dire pourquoi nous risquons de perdre la guerre du tourisme ...

Si mon offre était compatible avec la ligne du journal, je vous demanderai  
de me faire connaître le prix de la PIGE et me faire savoir si vous me laissez  
le Copyright que je n'ai bien entendu pas l'intention de republier pendant la  
diffusion dans votre journal.

Vive la pugnacité de la presse niçoise qui fait que DEFERRE de la Républi-  
que de Toulon dort debout le jour et ne ferme plus qu'un oeil la nuit.

Avec les obligatoires formules que je voudrais aussi distinguées que res-  
pectueuses pour le grand patron que vous êtes.

BIANCHERI Gabriel  
23, rue des 3 frères Bernadac  
64 - PAU

